

|     |                               |                   |                                                                                      |
|-----|-------------------------------|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| 294 | UTBM<br>service communication | L'Est Républicain | 1er octobre 2013                                                                     |
|     |                               | Montbéliard       | 4L trophy - EDIM - compétition - vie étudiante -<br>Etienne Barbier - Aurélien Maury |

**Raid** Deux (autres) étudiants montbéliardais relèvent le défi du 4L Trophy

# Dix jours dans le désert en 4L

ELLE DEMEURE la seconde voiture française la plus vendue derrière la Peugeot 206. La célèbre 4L sortie pour la première fois des chaînes de production à Boulogne-Billancourt à l'été 1961 (réponse de Renault à Citroën face au succès populaire de la non moins célèbre 2 CV), la 4L donc était la voiture de prédilection des artisans et de la gendarmerie. De la maréchaussée, parce que c'était l'une des seules voitures françaises de l'époque qui permettait de

conduire avec un képi sur la tête. Eh oui...

## Ils l'ont cherchée tout l'été

Étienne Barbier de La Serre et Aurélien Maury ne portent pas le képi, mais prendront le volant d'une bonne vieille 4L, qu'ils conduiront par monts et par vaux, sur des pistes désertiques et à travers les dunes pendant dix jours en février prochain. Les deux étudiants montbéliardais, en seconde année ergonomie, design et

ingénierie mécanique à l'UTBM, alignent leur 4L sur la ligne de départ à Paris du fameux 4L Trophy, 17<sup>e</sup> du nom. Un défi à la fois sportif, 6.000 km jusqu'au Maroc, et humanitaire « puisque les équipages engagés acheminent des fournitures scolaires et du matériel médical aux enfants les plus démunis du Maroc ».

« Ce raid, il m'a toujours fait envie », balance Étienne Barbier de La Serre. Bigre, un nom noble ? « Oui, mais sans le château ». « J'étais attiré par la 4L », ajoute

l'étudiant originaire de Bordeaux, « une voiture vraiment sympa, fasciné par un grand raid dans le désert marocain jumelé à une dimension humanitaire. Il me fallait trouver un copilote qui partage les mêmes affinités et la voiture ».

Le copilote, il l'a trouvé sur les bancs de son université : Aurélien Maury, natif de Dordogne. Les deux garçons de 22 ans, « exilés » à Montbéliard pour leurs études, ont immédiatement « accroché ». Il leur restait à trouver une 4L. Ils l'ont cherchée tout l'été. Ont fini par la dénicher à Ségreville, un petit bled près de Toulouse. « Les dernières 4L ont été produites il y a plus de 20 ans. Ça devient rare. Et ce qui est rare est cher », résume Aurélien Maury. « Les gens vendent ça comme des véhicules de collection. Vous ajoutez à la rareté, le 4L Trophy avec plus de 1.500 engagés et les prix flambent ».

Le binôme d'aventuriers a eu la chance de tomber sur une 4L à 1.300 euros déjà préparée pour le raid. « Nous l'avons achetée au père d'une ancienne concurrente. Il faut revoir le châssis, réparer quelques trous dans le plancher, réviser le moteur et elle sera prête ». De Toulouse début du mois, la Renault 4 a fait le trajet jusqu'à Montbéliard sans encombre. « À 100 km/h pas plus, mais on ne lui demande pas davantage. Le

Trophy n'est pas une épreuve de vitesse, plutôt d'endurance et d'orientation. Pourvu qu'elle nous emmène au Maroc, c'est tout ce qu'on lui demande », avoue les deux pilotes. Dans la vie de tous les jours, l'un roule en Fiat Punto de 13 ans, l'autre en saxo « qui a plus de 15 ans mais attention, avec une boîte auto. Ça change tout ! ».

L'équipage montbéliardais, qui portera le numéro 1.536, est prêt à vivre sa « première grande aventure. On craque. On est furieusement impatient de partir ».

Dernier obstacle à surmonter : la question du financement. Les étudiants ont déboursé 400 € de pré-inscription au 4L Trophy sur les 3.200 € réclamés par l'organisation « et à débourser pour décembre ». Pas une paille. S'ajoutent les 1.300 € pour l'achat de la Renault. « On a épuisé nos quelques économies. Il nous reste à trouver des sponsors. Des mécènes. Ça sera la débrouille, mais on va trouver l'argent ». Et s'ils ne trouvent pas les fonds ? « Pas question d'abandonner pour une question d'argent. On est trop motivés ». Quitte à vendre leurs chemises, ils leveront l'ancre à Gibraltar en février, cap sur le Maroc.

**Françoise JEANPARIS**

Contact : Étienne Barbier et Aurélien Maury ont créé une association : desR de 4L. Leur site web : <http://desrde4l.wix.com/desrde4l>



■ De Toulouse, la bonne vieille 4L a fait le trajet jusqu'à Montbéliard début septembre. Encore « quelques bricolages », et elle sera prête pour le raid humanitaire.

Photo Francis REINOSO